

Une femme au pouvoir!

CHAMPIONNAT SUISSE DE VITESSE Dijon

Le sport automobile suisse a tourné une page historique à Dijon, lorsque Rahel Frey a franchi en gagnante la ligne d'arrivée de la course de formule Renault.

GÉRARD VALLAT

Annoncée avec enthousiasme lors de la présentation du championnat de formule Renault, l'arrivée d'une nouvelle génération de pilotes - dont deux filles - laissait présager d'une saison intéressante. Mais personne n'imaginait une telle entrée en matière. Dès les premiers essais, tout le monde tombait sous le charme des chronos réalisés par les débutantes Cyndie Allemann et Rahel Frey.

Ducommun confirme

6e et 7e des qualif, à peine une seconde derrière la pole de Julien Ducommun, les filles affichaient leurs prétentions malgré une contrariété de Cyndie: «Je ne comprends pas ce qui se passe. J'ai perdu une seconde depuis hier; je suis évidemment un peu déçue.» En pole des deux courses, Ducommun a parfaitement rempli son rôle de favori en s'imposant brillamment lors du premier run malgré un bris de support d'amortisseur en fin de course.

«Je suis content de débiter par une victoire malgré une course difficile, déclarait Ducommun. Mon départ a été moyen et Meichtry en a profité pour prendre la tête jusqu'à ce que je parvienne à le repasser. Mais vers la fin, la voiture était très dure à maintenir en virages; j'ai craint l'abandon et Maulini était proche.» 2e, ce dernier a réussi à se défaire de Manuzzi, Meichtry et Rahel Frey. «Heureusement, je suis devant les filles, sinon mes copains m'auraient chabré!» commentait-il samedi soir.

Dimanche, la configuration de la grille de départ était inchangée, mais la météo capricieuse forçait les pilotes à un choix de pneus délicat. Sous le ciel noir, la

majorité optait pour des gommes pluie, mais certains tels Nicolas et Louis Maulini pariaient sur le retour du soleil. Tantôt sur le sec, tantôt sur le mouillé, la course tournait à la loterie, mais les plus habiles restaient sur la piste.

L'heure de Rahel

Ouvrant la marche, devant Ralph Meichtry et Rahel Frey, Julien Ducommun taillait la route avec autorité jusqu'à ce qu'il se fasse piéger à la remontée de la cuvette. Partant en tête-à-queue devant Meichtry, le Genevois était harponné mais parvenait à repartir, ce que ne pouvait faire l'Alémannique. Profitant de l'aubaine, Rahel Frey était déjà passée, tout comme les jeunes David Oberle et Sandro Manuzzi, auteurs eux aussi d'un parcours sans faute.

Gérant alors les derniers tours avec intelligence, la première fille à triompher au volant d'une monoplace s'envolait vers l'histoire. «Je ne sais pas quoi dire, sinon que ce qui m'arrive est formidable», lâchait modestement Rahel Frey avant d'être emportée dans les airs par Ducommun, son équipier du team Iris finalement 4e et visiblement heureux de l'issue de cette course. Quant à Maulini, 6e en slicks sous la pluie, il faudra maintenant qu'il fournisse une explication à ses copains...

De retour en F3, Anthony Sinopoli s'est approprié la pole avec une autorité qu'on ne lui connaissait plus, reléguant Rüttimann à quelque 6/10es et Jo Zeller à près d'1! Très confiant, Sinopoli redoutait pourtant la météo. Or, fatalement, celle-ci allait lui causer des tourments. Indécis jusqu'au bout, le ciel se muait en croupier de casino et les pilotes de F3 tiraient les mauvaises cartes en chaussant des slicks.



L'incroyable victoire de Rahel Frey saura-t-elle donner une impulsion féminine à notre sport automobile?

Sinopoli dans la tourmente

Contrariées par l'ondée, les gommes lisses en mal d'adhérence obligeaient même les pilotes de F3 à laisser passer des formules Renault parties 30 s plus tard, mais équipées de pneus pluie. Echappé en tête, Sinopoli se payait un tête-à-queue qui offrait le leadership à Jo Zeller. Le vieux briscard zurichois ne laissait pas échapper l'aubaine et inscrivait une nouvelle victoire à son palmarès. Sinopoli se contentait des 10 points de la 4e place. Découvrant les subtilités de la F3, le Valaisan Laurent Luyet s'en est bien sorti, signant le 6e temps des essais et se classant 5e au final.

Faisant son come-back après le spectaculaire accident des Rangiers, Pierre Hirschi a renoué avec le succès en remportant de belle façon une course sur laquelle il avait misé gros en partant en slicks sur la piste humide. «Je n'ai pas vraiment réagi en tacticien parce que je voulais avant tout retrouver mes sensations avant de chercher la victoire. Partir en slicks était un coup de poker et cela m'a réussi.» Autoritaire, le Neuchâtelois s'est imposé à l'Opel Vectra de Balz Kamm et à la Ford

Mondeo de Gérard Nicolas également chaussée de pneus sec.

Vainqueur, Pierre Hirschi est évidemment en tête du championnat, mais ne jouera sans doute pas le titre. «Cette saison j'ai fait le choix de disputer prioritairement la Pirelli Cup, une série réservée aux voitures de Supertourisme FIA 2 l. Il y a 4 courses au calendrier, parfois en collision avec le championnat suisse, mais je m'arrangerai pour venir prendre quelques points.»

Perroud: retour flatteur

Quant aux protagonistes du Renault Clio Speed Trophy, ils se sont déchirés pour le gain d'une épreuve comptant pour beurre. Parmi la quinzaine d'inscrits figuraient Daniel Hadorn, le champion en titre, et Fred Yerly son dauphin, mais aussi le néophyte Pascal Perroud venu se jurer avant l'échéance de Varano. A la lutte pour la pole, Hadorn et Yerly étaient séparés par 2/10es à l'avantage du Fribourgeois.

Pas loin derrière, Pascal Bron pointait en 5e position et Perroud 8e. Au départ de la course, comme pour toutes les séries, il a fallu choisir entre slicks et pluie et Pas-

cal Bron était un des seuls à croire à une ondée. «Dès le 2e tour j'ai compris que je ne jouerai pas les premiers rôles en prenant le soleil en pleine gueule!» En tête, la lutte était rude entre Yerly et Hadorn, mais aussi dans un groupe agité composé de Haering, Wolf, Perroud, Leutenegger et Wüst.

Tour après tour, les positions s'échangeaient au cœur de ce quinté et finalement c'est Pascal Perroud qui émergeait devant, prenant une très belle 3e place finale pour sa première apparition en Clio. Egalement souriant, Frédéric Yerly n'a quant à lui pas mené à bien son OPA sur Hadorn. «J'étais en tête à quelques secondes de l'arrivée, mais j'ai commis une petite faute de concentration sur un freinage et Daniel m'a passé. C'est dommage de ne pas avoir gagné; mais cette course ne comptant pas, ce n'est pas grave.»

Pour conclure, relevons encore les victoires de Marc Roth (Toyota Corolla) et Albert Brugger (Opel Ascona 400) en groupe IS 2 l et 2,5 l, ainsi que la 4e place de Thierry Tenti en 2 l au volant d'une Golf GTI et le 2e rang d'Alain Pfeifferlé à bord de sa Porsche Carrera RSR.



Hirschi (à dr.) n'a pas fait dans la dentelle, s'imposant dès son retour.

RÉSULTATS *

VOITURES DE TOURISME

Supertourisme (6): 1. Hirschi, Honda Accord, 13 tours, 19'29"715; 2. Kamm, Opel Vectra, à 23"896; 3. Nicolas, Ford Mondeo, à 28"449.

VOITURES SPÉCIALES

Gr. IS jusqu'à 2000 cm³ (14): 1. Roth, Toyota Corolla, 15, 22'50"988; puis 4. Tenti, VW Golf, à 7"973; 7. Andrey, Renault Mégane (4e Mégane Classic), à 41"084. Jusqu'à 3000 cm³ (5): 1. Brugger, Opel Ascona 400, 15, 23'27"223; 2. Pfeifferlé, Porsche Car-

rera RSR, à 15"164. Plus de 3000 cm³ (1): 1. Bührer, BMW M1, 15, 22'25"395. Renault Clio Speed Trophy, 1. Hadorn, 13, 20'22"343; 2. Yerly, à 0"211; 3. Perroud à 13"322; puis 8. Bron.

VOITURES DE COURSE

Formule 3 (11): 1. Zeller, Dallara F302/04-Opel, 14, 23'32"838; puis 4. Sinopoli, Dallara F302-Opel, 13; 5. Luyet, Dallara F300-Opel, 13. Gr. E2 jusqu'à 1600 cm³ (2): 1. Balmer, Caterham S7, 15, 27'14"223; 2. A. Frosio, GDS Spider, 12. Plus de 2000 cm³ (1): 1. Ferri-

ni, Lola B99/50-Zytek, 15, 25'29"398.

Formule Renault 2000, 1re course (12): 1. Ducommun, 15, 19'37"711; 2. N. Maulini, à 4"381; puis 5. Rahel Frey, à 15"146; 6. Cyndie Allemann, à 23"085; puis 8. L. Maulini; 10. Hirschi; 11. Auderset. 2e course (12): 1. Rahel Frey, 14, 22'05"202; 2. Oberle, à 27"236; 3. Manuzzi, à 27"372; 4. Ducommun, à 32"319; 5. Cyndie Allemann, à 55"706; puis 6. N. Maulini; 8. L. Maulini; 10. Hirschi; 12. Auderset.

Prochaine manche: 1-2 mai, Varano (I).

* Condensé des résultats romands